

aménagement

Ces enfants qui grimpent partout

Grimper est le prolongement du quatre pattes qui, comme tout besoin de développement des tout-petits, doit être satisfait impérativement si les professionnels ne veulent pas s'épuiser à répéter sans cesse un interdit qui ne sera pas respecté puisque grimper est "plus fort qu'eux". S'il est interdit de monter sur les tables et les meubles, sans doute est-il nécessaire de mettre autre chose à la disposition des petits grimpeurs.

© 2021 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés

Mots clés – appui ; concentration ; matériel ; motricité ; prudence ; transfert du poids

Jean-François

ROBINEAU

Psychomotricien, formateur
petite enfance

c/o Métiers de la petite
enfance,

65 rue Camille-Desmoulins,
92442 Issy-les-Moulineaux
cedex, France

Chloé remonte la pente du toboggan en se tenant aux rebords avec les mains, les pieds en adhérence sur le plan incliné. Elle lâche une main pour l'accrocher plus haut, puis un pied, puis l'autre main et, enfin, l'autre pied, affichant assurance et fierté dans sa progression. La petite fille applique spontanément cette règle de base en escalade : ne changer qu'un appui à la fois. Personne ne la lui a apprise, il s'agit simplement du résultat d'une longue série d'expériences.

Prémices

Quelques mois plus tôt, la petite fille a commencé à se retourner et à apprivoiser la position à plat ventre. Elle est alors en extension, très cambrée, ses jambes décollées du sol. Elle trouve un peu de stabilité en s'appuyant sur ses deux mains, mais dès qu'elle en lève une pour attraper un jouet, elle chavire et roule sur le côté.

♦ **Lors de cette phase du plat ventre, le bébé cherche à maîtriser le transfert du poids** de son corps en changeant d'appui. D'une durée d'un trimestre environ, cette phase intervient entre les premiers retournements du dos au ventre et la position assise autonome (s'asseoir seul depuis le sol et y retourner sans chuter). Il s'agit de la période des déséquilibres [1] (retournements, roulés-boulés, etc.) et de la découverte de l'espace (premiers déplacements) [2]. Dans le confort et la sécurité de l'appui au sol, le bébé apprend les transferts d'un côté à l'autre (comme dans la marche)

tout en maîtrisant le poids de sa tête. Il trouve des appuis de plus en plus dans le bas de son corps (ventre, bassin, genoux, pieds), repousse le sol à partir de ceux-ci (se redresser, pivoter, marcher en arrière, ramper, se tenir à quatre pattes, s'asseoir).

♦ **Conjointement aux transferts, la coordination motrice se développe** : l'appui sur un côté libère l'autre, permettant de jouer avec un objet. Le côté gauche ne fait pas la même chose que le droit. Quand une jambe se plie, l'autre s'étend. L'asymétrie de mouvement entre les deux hémicorps et l'alternance des appuis débouchent sur le ramper controlatéral, au cours duquel le bras droit marche avec la jambe gauche et vice versa. Cela préfigure le quatre pattes et la marche debout. Le bassin devient le carrefour de ces coordinations croisées. L'indépendance du thorax par rapport à celui-ci (acquise par les multiples torsions du tronc et retournements) et son indépendance par rapport aux hanches (acquise dans le ramper) sont autant de dissociations exigeant un haut niveau de coordination qui vont permettre l'accès à la position assise, première verticalité autonome [3]. Le tronc peut se passer d'appui au sol, la marche à quatre pattes n'est pas loin. Tous les ingrédients sont réunis pour que l'enfant devienne un petit grimpeur.

Intelligence des appuis

Trouver les bons appuis est le résultat de ces expérimentations au sol

répétées des milliers de fois. On observe, chez ce bébé qui se dresse à genoux et se mettra bientôt debout, une fluidité dans le mouvement, expression d'un tonus ajusté et d'un bon appui interne sur sa charpente osseuse par laquelle circulent les forces d'appui et de repoussé.

♦ **Le développement de cette motricité quadrupédique lui permet de s'aventurer** avec détermination et prudence. Les réactions de protection et d'équilibration apprises allongé au sol sont transposées dans la verticale. En appui sur ses deux genoux ou ses deux pieds, le tout-petit sait ainsi revenir en protection sur ses mains en cas de besoin. Le poids de la tête, cette grosse boule au sommet de l'édifice, est assumé par le centre du corps. En outre, la pratique du quatre pattes permet d'équilibrer la tonicité entre l'avant et l'arrière, compensant l'extension du dos dans le ramper [4] en revenant dans le registre du rassemblement, qui fait partie de la famille psychomotrice de la contenance, de la concentration et du lien à soi par le ressenti [5].

♦ **Le parcours de petites chaises est à cet égard très intéressant.** Les chaises sont alignées, dossiers en alternance de chaque côté, et parfois en travers du chemin pour corser la difficulté. Les enfants montent et marchent sur celles-ci en se tenant à leurs dossiers avec les mains. Penché en avant, le tout-petit regarde où il pose ses mains : il est concentré pour assurer son

Adresse e-mail :
jean-francois.robinet@orange.fr (J-F. Robineau).